

avec une si grande confiance dans vos fidèles Communes, & avec un soin si appliqué au bien général de l'Europe, que ces considérations ne sauroient manquer d'exciter en nous un juste retour pour la bonté & la condescendance de V. M. C'est pourquoi nous l'assurons, de la maniere la plus forte, que toutes les fois que ces grandes affaires seront renvoyées à la délibération de notre Chambre, nous donnerons à V. M. des avis tels qu'il convient à des Sujets fidèles & dévoués de les donner, & que nous lui fournirons les secours les plus propres à contribuer au véritable intérêt de sa Couronne & de ses Royaumes.

Et afin de répondre à des vûes si justes & si convenables, nous accord-rons à Votre Majesté des Subsidés qui puissent suffir à la mettre en état, non seulement d'être prête à soutenir ses amis & ses Alliés, en tel tems & de telle maniere que l'exigence & la circonstance des affaires le requèreront; mais aussi pour résister & s'opposer à toutes les entreprises qu'on voudroit former contre Votre Majesté, votre Couronne & vos Royaumes, ou contre ceux qui étant engagés avec Elle, par la foi des Traitez, ou unis par l'int-rêt & le danger commun, seront disposés à prendre les mesures qu'on jugera nécessaires & convenables au maintien de l'équilibre entre les Puissances de l'Europe.

Le Roi repondit à cette Adresse dans des termes fort gracieux. Aussi Sa Majesté a-t-elle à s'applaudir de la supériorité du parti de la Cour, qui est d'autant plus remarquable, que le parti opposé sembloit pouvoir le flatter un mois auparavant, que cette supériorité seroit de son côté. N'abandonnons pas encore le Parlement. Le Public a été jusqu'ici trop attentif à ce qui